

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 903

Artikel: Sécurité routière : faire de la Suisse un modèle
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entreprise un petit côté «reconstitution artificielle»: il n'y a plus guère qu'au musée du Ballenberg que le pain soit fait de cette façon et celui que nous mangeons passe par des étapes beaucoup plus mécanisées. Mais qu'importe, pourvu que la démarche soit honnête: les visiteurs peuvent être avertis et deviendront d'autant plus critiques face à des produits de facture industrielle, ou exigeants dans la recherche de produits de qualité. L'honnêteté est également nécessaire pour bien comprendre la relation entre l'homme et l'animal: les si jolis petits lapins qui courent dans l'herbe sont destinés à être tués, tout comme les vaches ou les poules. Pour éviter le côté «musée», il est important, selon Bruno Dumont, animateur de l'expérience lausannoise (voir encadré), que «les enfants vivent la ferme. Ils ne viennent pas regarder des vitrines, mais participer aux tâches: nettoyer l'écurie, s'occuper des bêtes, du jardin, etc. Ils y vivent des moments forts, parfois difficiles, lorsqu'ils se rendent compte qu'il faut tuer une poule ou que les lapins

Initiation à l'environnement

Les bâtiments que possède la ville de Genève à Longirod ont longtemps été utilisés pour abriter des colonies de vacances et des classes vertes. Ils continuent d'accueillir des camps d'une semaine en été et permettent à environ 900 élèves par an d'y suivre une semaine d'initiation à l'environnement. Les activités sont organisées autour de quatre ateliers, dont sont responsables des gens du village engagés à temps partiel (jardin potager; moulin, four à pain, lait; élevage de petit bétail et basse-cour; forêt). Le tout est chapeauté par un animateur à plein temps.

Notre tour d'horizon ne serait pas complet si nous ne mentionnions pas la ferme de Loëx, propriété du canton de Genève. Au contraire des fermes du Mont et de Longirod, celle-ci accueille des classes pour des visites passives, pendant lesquelles les enfants observent, mais n'exécutent aucune tâche.



Les élèves sont invités à toucher (ici au Mont-sur-Lausanne)

sont en cage. Mais ils découvrent la ferme-salaire, qui n'est pas la ferme-hobby qu'ils imaginaient». Point essentiel: en apprenant que l'agriculture est un métier, et non pas un passe-temps, les citadins respectent mieux le paysan et la nature qui le fait vivre.

La ferme est aussi un lieu d'expérience et d'expérimentation qui ne se limitent pas à l'agriculture: c'est l'occasion de parler des déchets, en observant le cycle du fumier et en expérimentant le compostage; c'est la possibilité de comparer des méthodes de culture traditionnelle et biologique; c'est l'approche de l'accouplement à travers la naissance d'un veau...

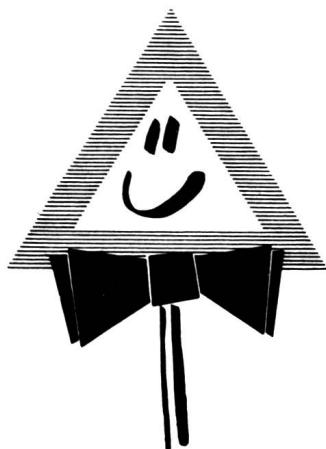
A l'heure d'une certaine prise de conscience écologique et de grands débats sur l'avenir de l'agriculture, les fermes urbaines nouveau style ont le mérite de provoquer un dialogue et d'en apprendre plus que bien des discours théoriques. On ne peut qu'espérer qu'aux deux fermes romandes — uniquement à usage scolaire — s'en ajouteront d'autres, accessibles à tout un chacun. ■

● En plus de ses domaines agricoles, Lausanne possède de magnifiques forêts. Signalons donc le «Samedi de la forêt joratoise», promenade commentée qui aura lieu le 30 avril, avec pour thème «L'arbre, la haie et la lisière, de la campagne à la banlieue». Passons des arbres aux pierres pour signaler également les «Promenades géologiques lausannoises», les 21 et 27 avril. Renseignements auprès du Service des forêts de la Ville de Lausanne, tél.: 021 43 42 62.

SECURITE ROUTIERE

Faire de la Suisse un modèle

(réé) C'est à la fin de ce mois que se terminera le concours d'idées lancé par L'Association suisse des transports (AST) sur le thème «Sécurité routière — comment faire de la Suisse un modèle?». Chacun peut présenter une ou plusieurs propositions susceptibles d'améliorer la sécurité routière. Une somme totale de 20 000 francs récompensera les meilleures idées.



Le prospectus et les conditions de participation peuvent être obtenus auprès de l'AST, case 324, 2800 Delémont. Tél.: 066 22 88 88.